

Dissensions au sein de l'opposition après les déclarations de soutien à Jean Ping

Chacun dans sa tranchée...

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Jean Eyeghe Ndong a réaffirmé hier sa volonté de mettre sur la table le débat sur le candidat de l'opposition à la présidentielle de l'an prochain. Tout le contraire de ce que disent les présidents du FOPA et de l'UFA, Jean de Dieu Moukagni-Iwangou et Benoît Mouity-Nzamba, considérant que l'heure est plutôt à d'autres préoccupations. D'ailleurs, au cours d'une réunion la veille, les intéressés se sont séparés en queue de poisson, sans s'accorder sur leur agenda politique.

LA question de la désignation d'un candidat de l'opposition à la Présidentielle de 2016 n'a pas fini de faire couler encre et salive. Alors que certains pensaient que la réunion de mardi entre les différentes composantes avait ramené la sérénité dans ce camp, il n'en est rien. Au sortir de celle-ci, l'ambiance était détestable, au regard de la longueur des débats. Près de sept heures d'horloge ! Malgré les discours édulcorés après la houle du week-end dernier, les membres de l'opposition sont sépa-



Photo : M.A.M

Moukagni-Iwangou, président du FOPA...



Photo : Bandona

...Jean Eyeghe Ndong, vice-président de l'UN...

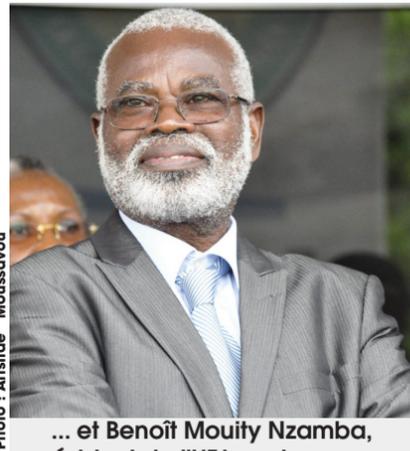


Photo : Aristide Moussavou

... et Benoît Mouity Nzamba, président de l'UFA sont au cœur de la tourmente.

rés en queue de poisson. Ni Jean Eyeghe Ndong, ni Moukagni-Iwangou, encore moins Benoît Mouity Nzamba, n'auront été à la hauteur d'une situation qu'ils ne cessent d'entretenir depuis lors, fragilisant ainsi un peu plus un camp qui a toujours eu maille à partir avec ses principaux acteurs. Tant leurs intérêts sont incompatibles. Même s'il considère qu'il ne lui appartient pas de décider du choix du candidat de l'opposition l'an prochain, lors du scrutin présidentiel, le vice-président de l'Union nationale (UN), Jean Eyeghe Ndong, est resté ferme dans sa volonté de mettre le débat sur la table. Selon lui, il n'est pas

normal que le Front de l'opposition pour l'alternance (FOPA) prenne autant de temps pour opérer ce choix. Sous-entendu, l'heure de débattre de cette échéance importante, a sonné. « Les gens se posent la question de savoir quand est-ce que le nom de ce candidat sera connu », a indiqué le sénateur indépendant du deuxième arrondissement de Libreville. Droit dans ses bottes, le natif de Nkembo n'entend donc pas mettre de l'eau dans son vin. S'il soutient qu'il ne s'exprime pas au nom de l'Union nationale ni du Front, il n'empêche qu'il n'est pas prêt à reconsidérer ses propos de samedi

écoulé sur son soutien à la candidature de Jean Ping. Son objectif, même s'il se réfugie derrière les populations, est clairement d'amener les siens à jeter les jalons d'un débat qui ne manquera de susciter des discussions houleuses. C'est dire, à l'en croire, qu'il n'est pas trop tôt pour aborder cette question, qui sent déjà le soufre. Non sans avancer son pion.

PIED-DE-NEZ • Toutefois, Jean de Dieu Moukagni (FOPA) et Benoît Mouity Nzamba (UFA) ne l'entendent pas de cette oreille. Comme les jours précédents, ils persistent également à considérer que le

temps de plancher sur le challenger de leur bord politique à la Présidentielle n'est pas encore propice. Un pied-de-nez donc fait à leurs compagnons, en quelque sorte. Pour eux, comme ils l'ont clairement exprimé lors de la conférence de presse commune FOPA-UFA, animée hier à la Chambre de Commerce, il faut plutôt militer pour l'unité de l'opposition, avant de penser à l'élection à venir. Ces nouvelles sorties des leaders de l'opposition mettent au grand jour les dissensions d'un camp dont l'unité, après la création du FOPA en 2014, n'a jamais été une réalité. Sur-

Élections partielles

Le 5 septembre, au plus tard !

C'est la suite que la Cour constitutionnelle vient de donner à la requête du Premier ministre qui sollicitait, au nom du gouvernement, le report du scrutin en vue de l'organisation des élections partielles d'un député à l'assemblée nationale et de deux sénateurs. Nous y reviendrons.

tout que chacun a toujours campé sur ses propres intérêts. La question qu'on est en droit de se poser, est la suivante: l'union va-t-elle voler en éclats? Une chose est sûre, on n'est pas près d'un consensus de ce côté-là sur une candidature unique. La guerre des clans, parce qu'il s'agit bien de cela, ouverte par ceux que certains, dans leur bord, désignent par «les Fang de l'Estuaire», est révélatrice d'une situation intenable et qui devait finir, un jour, par exploser. Les égos ont, comme d'habitude, fini par avoir le dessus sur l'unité. Laquelle, à voir les agissements des uns et des autres, est du domaine de l'irréalisable.

Point de presse du Parti démocratique gabonais (PDG), hier

"Les opposants sont incapables de discipline et de rassemblement"

Christian KOUIGA
Libreville/Gabon

Donnant un point de presse hier, outre la vie du parti et l'actualité nationale, le secrétariat exécutif du Parti démocratique gabonais (PDG), s'est prononcé sur la dernière sortie de Jean Eyeghé Ndong et de Pierre Amoughé Mba appelant à la candidature de Jean Ping en 2016, estimant que "l'opposition a ruiné, par cette double mise en scène, ses espoirs d'une candidature unique".



Photo Elie Nguingouou

Le porte parole du PDG, Jean-Sylvain Mandza

également, pour le déplorer, que «les instigateurs d'hier, au sein du PDG, de l'indiscipline, de la division et de la haine de l'autre font à nouveau parler d'eux sous leur nouvelle étiquette. A l'évidence ils sont naturellement incapables de discipline et de rassemblement pour une cause plus grande qu'eux-mêmes. Pour ces derniers, la logique a toujours été claire: c'est moi ou le chaos»

Sur un tout autre plan, le Parti démocratique gabonais remercie les populations de Franceville et tous ceux qui ont participé, de près ou de loin, aux manifestations commémoratives du sixième anniversaire du décès du président Omar Bongo Ondimba. Fondateur du parti. S'agissant du "12 mars", date de création du PDG, dont l'anniversaire vient d'être cé-

lébré en différé un peu partout à travers le territoire national, l'ancien parti unique se félicite du "bon déroulement" de ces manifestations, et note avec satisfaction que les militants ont saisi ces instants festifs pour donner, une nouvelle fois, la preuve de leur unité et de leur rassemblement derrière le "Distingué camarade président" Ali Bongo Ondimba. L'inauguration du complexe métallurgique de Moanda a également été évoquée lors de cette rencontre avec la presse. Le parti au pouvoir félicite le chef de l'Etat pour la concrétisation de ce pan important de sa vision pour le développement du Gabon. Il l'encourage à persévérer dans la mise en œuvre et l'achèvement des autres chantiers infrastructurels, industriels et sociaux. Des lauriers tissés à juste titre, d'autant plus que ce complexe industriel assurera, a-t-on appris, plus de 900 emplois dont 450 directs. Sur la problématique de la propreté de la ville de Libreville, le parti dit de masse constate, pour s'en féliciter, que la capitale gabonaise présente désormais un visage plus propre et plus assaini. Il encourage le Conseil municipal de Libreville, présidé par Mme Rose Christiane Ossouka Raponda, à persévérer dans cette dynamique.

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE, DE L'IMMIGRATION
ET DE LA DÉCENTRALISATION

FORCES DE POLICE NATIONALE

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA DOCUMENTATION
ET DE L'IMMIGRATION

CABINET DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Le Directeur Général

RETARIAT CENTRAL

103428/DGDI/CAB/SC
16/06/2015

COMMUNIQUE

Sur instruction de Monsieur le Ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique, de l'Immigration et de la Décentralisation, et se référant aux dispositions de l'article 4 du décret n° 0407/PR/MISPID du 28 mars 2013, portant réorganisation de la Direction Générale de la Documentation et de l'Immigration, le Général de Brigade célestin Embinga, Directeur Général de la Documentation et de l'Immigration porte à la connaissance du public scolaire et universitaire qu'un recrutement spécial d'Officiers et de Sous-officiers est organisé par la DGDI selon les modalités qui suivent :

A- Profil des élèves officiers :

- être de nationalité gabonaise et jouir de tous ses droits civils et civiques
- être âgé de 18 à 28 ans
- avoir au moins un diplôme de Bac+2
- remplir tous les autres critères d'entrée dans les Forces de Police Nationale, notamment de bonne moralité et de bonne santé physique et mentale.

B- Profil élèves sous-officiers :

- être de nationalité gabonaise et jouir de tous ses droits civils et civiques
- être âgé de 18 à 25 ans
- avoir au moins le Baccalauréat ou l'équivalent
- remplir tous les autres critères d'entrée dans les Forces de Police Nationale, notamment de bonne moralité et de bonne santé physique et mentale

C- Processus de recrutement :

- du mardi 16 au samedi 20 juin 2015 : dépôt de dossiers à la Direction du Personnel de la DGDI sise à ZI d'Oloumi, et comprenant : une demande adressée au Directeur Général et les copies de toutes les pièces justificatives de la candidature.
- mercredi 25 juin 2015 affichage des listes des candidatures au recrutement
- du jeudi 26 au samedi 28 juin 2015 : Tests d'entrée à la DGDI/FPN
- samedi 4 juillet 2015 : affichage des résultats définitifs.

Général de Brigade Célestin Embinga